



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

---

# Bruno Perreau, Qui a peur de la théorie queer ?

Valentin Gleyze

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37221>

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Valentin Gleyze, « Bruno Perreau, Qui a peur de la théorie queer ? », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37221>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

---

# Bruno Perreau, Qui a peur de la théorie queer ?

Valentin Gleyze

---

- <sup>1</sup> Le titre de l'édition française actualisée du texte de Bruno Perreau, par contraste avec celui retenu lors de la première édition états-unienne<sup>1</sup>, offre un énoncé empreint d'humour *camp* méritant qu'on s'y attarde. Dans la pièce d'Edward Albee adaptée ultérieurement au cinéma, *Qui a peur de Virginia Woolf?* (1962), un couple s'affronte à partir d'une fiction familiale tacite dont ils semblaient jouer l'une et l'autre, avant qu'ils ne se trouvent finalement pris au piège. Or l'objet de l'auteur tient justement de la fiction, théorique cette fois, lorsque celui-ci entreprend de décrire la trajectoire de discours de part et d'autre de l'Atlantique, ainsi que leurs usages, qui font état d'écarts additionnés de traduction culturelle : de retour en France après sa formation aux Etats-Unis à partir de textes français, une certaine idée de la théorie *queer* va subir l'assaut concerté de mouvements réactionnaires opposés à l'ouverture du mariage aux couples dits de même sexe. La « théorie du genre » alors dénoncée constitue une hyperbole chimérique du modèle constructiviste dénaturisant l'hétérosexualité et la binarité de genre proposé par certains auteurs tels Judith Butler, qui se trouve imputée, à tort, de l'origine et de la responsabilité d'un faisceau de pensées critiques supposé être unifié, à l'occasion de la traduction tardive de son essai *Trouble dans le genre* (2005)<sup>2</sup>. Sur ce point, le texte de Bruno Perreau se distingue de la littérature récente en sciences sociales analysant ce soupçon panique de contamination du corps national français par une pensée présumée étrangère, en ce que l'itinéraire du chercheur, recoupant celui des textes en sens inverse, lui confère une connaissance approfondie de chacun des deux contextes. L'archéologie entreprise par l'auteur de cette superposition entre les motifs du mariage et du genre, qui se nourrit du fantasme de contamination homosexuelle, sert une critique ambitieuse de la notion de communauté nationale, et contribue à une description fine des initiatives tant réactionnaires que militantes appartenant à une histoire récente encore peu institutionnalisée.

---

## NOTES

1. Bruno Perreau, *Queer Theory: The French Response*, Stanford, Californie : Stanford University Press, 2016.
2. Judith Butler, *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*, New York : Routledge, 1990 ; Judith Butler, *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris : La Découverte, 2005.